

PRIÈRE

POUR L'ACCENT !

*Oh ! Mon Dieu ! Ils m'ont tout pris : mon pays,
Ma maison, mon ciel bleu, mes djebels et ma petite église.
De mon pays perdu, il ne reste que l'accent.
Seigneur, faites que le temps qui passe ne me prenne pas mon accent.
C'est pas que l'accent de Provence ne sent pas bon le thym et la
lavande !
C'est pas que l'accent du Nord n'est pas noble et généreux !
C'est pas que l'accent de Paris n'est pas beau !
Mais le mien, Seigneur, c'est tout ce qui me reste de là-bas.
Parfois il y en a qui disent que mon accent sent la merguez.
Ils ne savent pas ces ignares, qu'au lieu de me vexer, ils remplissent
mon cœur de joie.
Oh ! Seigneur, faites que le temps qui passe ne me prenne pas mon
accent.
Parce que vous savez Seigneur, cet accent-là,
C'est l'accent de mon père qui, à Monte-Cassino, a crié à ses tirailleurs :
« Allez Larbi, Mohamed, en avant nous zôtres, pour la France. »
Cet accent-là Seigneur ! C'est l'accent de mon grand-père qui a crié à
Verdun à ses Zouaves « Allez Pepico, allez Arenato, baïonnette au
canon et vive la France. »
Si le temps me prend mon accent, comment je vais faire, mon Dieu,
Pour raconter à mes petits-enfants, avec l'accent de Paris,
Comment c'était chez nous zôtres,
Vous m'entendez, mon Dieu, moi avec l'accent d'ici,
Leur dire comment criait le marchand de légumes dans les ruelles de
chez nous,
C'est pas que l'accent d'ici n'est pas joli, mais, mon Dieu,
Vous m'entendez leur dire les gros mots que l'on disait à Galoufa,
l'attrapeur de chiens, avec l'accent de Paris, de Marseille ou de Lyon ?
Alors, Seigneur, je vous supplie,
Laissez-moi encore un peu de l'accent de là-bas, l'accent de mon pays
perdu !*

Texte anonyme



